

Avez-vous besoin qu'on décode les faits pour vous ? Non ! Decodex c'est vous !

écrit par Ulysse | 18 avril 2017

Athena-Minerve, déesse de l'intelligence...

Paul.— Ah ça non ! Je ne voterai jamais pour Marine Le Pen !

Jacques.— Bon. Tu as lu son programme ?

Paul.— Tu rigoles ? Je ne vais quand même pas me taper toutes ces horreurs !

Jacques.— Bon. Tu l'as écoutée, au moins ?

Paul.— Moi ? Moi, écouter ses discours ? Tu te fiches de moi ! Tu les écoutes, toi ?

Jacques.— Ben oui, naturellement, comme ceux des autres. Et je lis les programmes.

Paul.— Facho !

Français, que vous le vouliez ou non, vous avez pour ancêtres Rabelais, Montaigne, Descartes, Molière, Voltaire, Olympe de Gouges, Tocqueville, Hugo... et des milliers d'autres esprits libres, forts, indépendants, esprits qui pensaient par eux-mêmes et non sous le joug d'une pensée imposée. Que vous le reconnaissiez ou non, ces hommes et ces femmes auront été les bâtisseurs d'une société qui, pour imparfaite qu'elle ait toujours été, n'a jamais eu, jusqu'à aujourd'hui, le visage ravagé par la dictature de l'idéologie. Que vous le vouliez ou non, ces hommes et ces femmes, aussi bien que les soldats et hommes d'état qui ont protégé et défendu la France, sont vos ancêtres ; ils sont les vrais fondateurs du pays que vous habitez, et c'est grâce à leur droiture, à la force de leurs œuvres et à la détermination de leurs luttes que vous avez eu, jusqu'à ces dernières années, tout loisir de vous exprimer

librement. Et que vous l'avez fait. Y compris dans les urnes.

Ce n'est plus le cas.

**Combien parmi vous pensent encore par eux-mêmes, librement ?
Et expriment leurs opinions tout aussi librement ?**

Télévision, cinéma, jeux, presse, etc. : tout est spectacle, tout est prosélytisme, tout est propagande, tout est formatage, tout est avilissement de votre raison, infantilisation... et distraction.

Car on vous distrait sans cesse, dans tous les sens du terme. Nom d'un chien ! En êtes-vous conscients ?

**Avez-vous donc besoin qu'on « décrypte » les faits pour vous ?
Avez-vous besoin de l'avis d'un « expert » pour VOIR les choses comme elles sont, et pour appeler un chat un chat ?
Avez-vous perdu votre libre-arbitre ? Êtes-vous donc **obligés** de hurler avec les loups ?**

« Pour moi, quand je sens la main du pouvoir qui s'appesantit sur mon front, il m'importe peu de savoir qui m'opprime, et je ne suis pas mieux disposé à passer ma tête dans le joug, parce qu'un million de bras me le présentent. »

A de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*

Dans votre voiture, les essuie-glace se déclenchent tous seuls ; les lumières aussi ; les portes se verrouillent d'elles-mêmes. Dans votre cerveau aussi ?

Peu à peu, vous acceptez d'être dépossédés de toute responsabilité, et même de toute action autonome ?

C'est donc si contraignant d'allumer ses lumières ?

C'est donc si contraignant de penser ?

Si contraignant de regarder les choses en face ? De se faire

une idée personnelle des événements ? De juger par soi-même, en rapport avec sa raison, en toute logique ?

Heureusement, il y a Décodex. Un clic et hop !

« On croyait jusqu'à présent que la formulation des mythes chrétiens dans l'Empire romain n'avait été possible que parce que l'imprimerie n'était pas encore inventée. C'est tout le contraire.

La presse quotidienne et le télégraphe qui répand ses inventions en un clin d'oeil dans tout le globe fabriquent plus de mythes en un jour qu'on ne pouvait en fabriquer autrefois en un siècle. »

Karl Marx, Lettre à Kugelmann, 27 juillet 1871

Mon décodex à moi, c'est ma raison, mon regard, ma logique, mon bon sens. Et je n'ai pas besoin d'un pseudo-expert pour me faire une opinion, et je n'ai pas besoin de sondages pour lire objectivement un programme électoral, ni pour écouter un discours, ni pour me faire une idée d'un candidat. Je ne jetterai pas cette insulte à la face des esprits français qui m'ont précédé, et m'ont donné le goût et le besoin de me servir de mes facultés, de préserver mon intelligence, de penser ce que j'ai envie de penser et de dire ce que j'ai envie de dire parce que je le reconnais comme VRAI.

Si vous avez un minimum d'honnêteté vis-à-vis de vous-mêmes, vous savez ce qu'il en est de l'islam et l'immigration forcenée qu'on nous impose, entre autres. Et du pouvoir des banques, et de celui des médias. Vous savez.

Et, dimanche prochain, vous savez comme moi qu'il n'y a aucune alternative. Qu'un seul vote est possible. Et vous le savez si bien que je n'ai même pas besoin de vous dire lequel. Pour vous, pour vos enfants, pour la sécurité, la liberté, la beauté, l'honneur.

Et comme notre société a aussi inventé l'isoloir... sachez au moins vous en servir.

« Tôt dans ma vie, j'ai remarqué qu'aucun événement n'est jamais relaté avec exactitude dans les journaux, mais en Espagne, pour la première fois, j'ai lu des articles de journaux qui n'avaient aucun rapport avec les faits, ni même l'allure d'un mensonge ordinaire. J'ai vu l'histoire rédigée non pas conformément à ce qui s'était réellement passé, mais à ce qui était censé s'être passé selon les diverses « lignes de parti ». Ce genre de choses me terrifie, parce qu'il me donne l'impression que la notion même de vérité objective est en train de disparaître de ce monde. »

George Orwell, *Réflexions sur la guerre d'Espagne*, 1942

« Le vrai [...] a cessé d'exister presque partout, ou dans le meilleur cas s'est vu réduit à l'état d'une hypothèse qui ne peut jamais être démontrée.

Le faux sans réplique a achevé de faire disparaître l'opinion publique, qui d'abord s'était trouvée incapable de se faire entendre; puis, très vite par la suite, de seulement se former. [...]

Le spectacle organise avec maîtrise l'ignorance de ce qui advient et, tout de suite après, l'oubli de ce qui a pu quand même en être connu.

Le plus important est le plus caché.

[...]

Jamais censure n'a été plus parfaite.

Jamais l'opinion de ceux à qui l'on fait croire encore, dans quelques pays, qu'ils sont restés des citoyens libres, n'a été moins autorisée à se faire connaître, chaque fois qu'il s'agit d'un choix qui affectera leur vie réelle.

Jamais il n'a été permis de leur mentir avec une si parfaite absence de conséquence.

Le spectateur est seulement censé ignorer tout, ne mériter rien.

[...]

L'autre avantage que l'on trouve à dénoncer, en l'expliquant ainsi, une désinformation bien particulière, c'est qu'en conséquence le discours global du spectacle ne saurait être soupçonné d'en contenir, puisqu'il peut désigner, avec la plus scientifique assurance, le terrain où se reconnaît la seule désinformation: c'est tout ce qu'on peut dire et qui ne lui plaira pas.

C'est sans doute par erreur – à moins plutôt que ce ne soit un leurre délibéré – qu'a été agité récemment en France le projet d'attribuer officiellement une sorte de label à du médiatique « garanti sans désinformation » : ceci blessait quelques professionnels des media, qui voudraient encore croire, ou plus modestement faire croire, qu'ils ne sont pas effectivement censurés dès à présent. »

Guy Debord, *Commentaires sur la société du spectacle*, 1988